

**Dessin satirique d'un ballon monté**, chargé de sacs de lest, d'une ancre, d'un panier à pigeons. Un marin fait un pied de nez à un Prussien qui tire sur le ballon.



**Tentative d'attaque de nuit des Prussiens près du pont de Bezons** déjouée par la lumière électrique de l'appareil Bazin à Montmartre. (*Le Monde Illustré* du 20 décembre 1870).



**Ancienne carrière de pierres** de La Folie.



**Lettre adressée à Vannes** portant la mention « Envoi par ballon ».

# Une lettre de Nanterre pendant la guerre de 1870

**À la mi-septembre 1870, les Prussiens encerclent Paris. Toutes les communications avec la province sont coupées. La voie aérienne est le seul moyen de franchir le blocus. Le 22 décembre 1870, un ballon s'envole de la capitale, transportant six passagers et 175 kilos de courrier, dont une lettre expédiée de Nanterre.**

● Par Robert Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre



Le ballon, nommé *Le Lavoisier*, est parti de la gare d'Orléans le 22 décembre, à 2 heures du matin, par un grand froid. Il est manœuvré par un jeune marin, Charles Sauveur-Ledret dont c'est la première mission. La nacelle en osier reçoit six voyageurs parmi lesquels le capitaine de Boisdeffre qui doit rejoindre le général Chanzy, 175 kilos de courrier et quatre pigeons voyageurs, ceux-ci étant destinés à transporter des messages (pigeongrammes) de province vers Paris. L'ascension se fait lentement jusqu'à 900 mètres, hauteur suffisante pour traverser les lignes prussiennes de nuit. Au lever du soleil, la dilatation du gaz fait élever le ballon jusqu'à 1 500 mètres. À 9 heures du matin, le capitaine de Boisdeffre calcule que, d'après la vitesse moyenne de 12 lieues à l'heure (environ 48 km/h), il devait se trouver au-delà des lignes ennemies. Il fait alors lâcher du gaz, puis jeter l'ancre. L'atterrissage mouvementé a lieu parmi les arbres à La Ménitrie, dans le Maine-et-Loire.

Le courrier est remis aux ambulants de Nantes à Paris (wagon postal des chemins de fer) pour être acheminé aux différents bureaux de poste dont relèvent les destinataires. Ainsi, une lettre écrite à Nanterre le 19 décembre, postée à Paris le 20 décembre, est reçue à Vannes le 23 décembre.

## La Folie, Nanterre, le 19 décembre 1870

« Je ne suis pas loin de Nanterre où les Rosières sont remplacées par des francs-tireurs qui n'en sont pas, des Rosières. »

Selon les exigences de l'administration des postes, la correspondance adressée à sa famille est écrite sur un papier léger, plié et cacheté, l'envoi ne doit pas peser plus de 3 à 4 grammes. Si les Prussiens avaient intercepté ce courrier, ils auraient appris que la ligne de défense de

la boucle de Gennevilliers a été renforcée de deux mille hommes de la Garde nationale parisienne, commandés par un lieutenant-colonel.

Précédemment en poste à Colombes, l'officier A. de Camas a transporté son quartier général à La Folie pour éviter tout conflit de commandement. Il décrit la situation de la redoute qui occupe le site des anciennes carrières et de l'usine de produits chimiques : « On y a établi un poste avec batterie de canons, le tout occupé par M. de Puységur, ancien officier de marine commandant le 1<sup>er</sup> bataillon de l'Aisne et formant la gauche de ma ligne. Nous sommes protégés par : 1° la Seine, 2° la ligne de chemin de fer de Paris à Rouen, un vrai [illisible] de fortification, 3° d'immenses trous de 10 à 15 mètres de profondeur devant nous, derrière nous, à droite et à gauche formant un labyrinthe dangereux... Il s'y trouve des caves, des catacombes ; un bataillon y tiendrait contre une armée. »

En effet, une ligne de défense est constituée de redoutes, au Petit-Nanterre, au Petit-Colombes, à Charlebourg (La Garenne-Colombes), à Gennevilliers et à Asnières. Le dispositif est soutenu par les forts du Mont-Valérien et de Saint-Denis. Sur chacune des voies ferrées citées, une locomotive blindée, armée d'un canon et de mitrailleuses, circule au départ d'Asnières jusqu'à Chatou et jusqu'au pont des Anglais, le pont de la Morue ayant été coupé.

## Le confort militaire

« J'ai une maison où mes hommes ne sont pas aussi bien installés qu'à Colombes. [...] Quant à moi, j'ai mon lit, une chambre fermée, mieux qu'à Colombes, une grande table, deux chaises, mes deux pliants, une bonne cheminée. [...] Les bataillons de la Garde nationale se sont bien présentés, j'ai écrit à leur général pour lui dire que je

suis extrêmement satisfait de leur tenue, et c'est vrai. Ce sont des bataillons de Passy, des Champs-Élysées. Deux autres du même régiment sont à Charlebourg ; tout cela est très bien. Seulement ceux de Charlebourg sont pour le plus grand nombre dans des maisons ; ceux-ci campent sous la petite tente. Ceux-là, si la pluie vient, ou le froid, seront mieux abrités mais coucheront sur la planche, sur les carreaux, c'est dur ; ceux-ci couchent sur un terrain en jachère, assez mollet garni d'une herbe tendre, ils trouveront leur couche moins dure. »

La sérénité affichée de l'officier se veut rassurante pour la famille. En réalité, le froid était déjà installé. L'hiver 1870-1871 fut rigoureux, la Seine charria des glaçons. Pour le mois de décembre 1870 on releva une moyenne des températures de -1,80 degrés. Bien des meubles, des parquets et boiseries des maisons abandonnées par leurs habitants réfugiés à Paris, et occupées par la troupe, furent sacrifiés.

« Je vais maintenant me coucher et dormir sur mes deux oreilles après avoir expliqué à tous que nous sommes en pays très français et très bien gardé de tous côtés. »

En effet de Rueil à Gennevilliers, le territoire est bien défendu. Les fusillades entre les deux rives du fleuve sont quotidiennes, ainsi que les tirs de canons. On note que le 18 décembre, un lieutenant de la Garde nationale a été blessé aux avant-postes de La Folie-Nanterre. Jusqu'à la signature de l'Armistice, le 28 janvier 1871, toutes les tentatives d'intrusion ont été repoussées.

## Erratum

Dans son article d'octobre 2017 consacré aux bombardements subis par Nanterre en 1940, la SHN a mal orthographié le nom d'une des victimes. Il s'agit de Janine Gouache et non de Jannine Garache.